



HAL
open science

Note sur une inscription inédite de l'abbaye de Lahonce

Stéphane Lamouille, Vincent Debiais

► **To cite this version:**

Stéphane Lamouille, Vincent Debiais. Note sur une inscription inédite de l'abbaye de Lahonce. In-
Scriptio: revue en ligne d'études épigraphiques, 2023, Cinquième livraison. hal-04046703

HAL Id: hal-04046703

<https://hal.science/hal-04046703v1>

Submitted on 6 Jan 2024

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

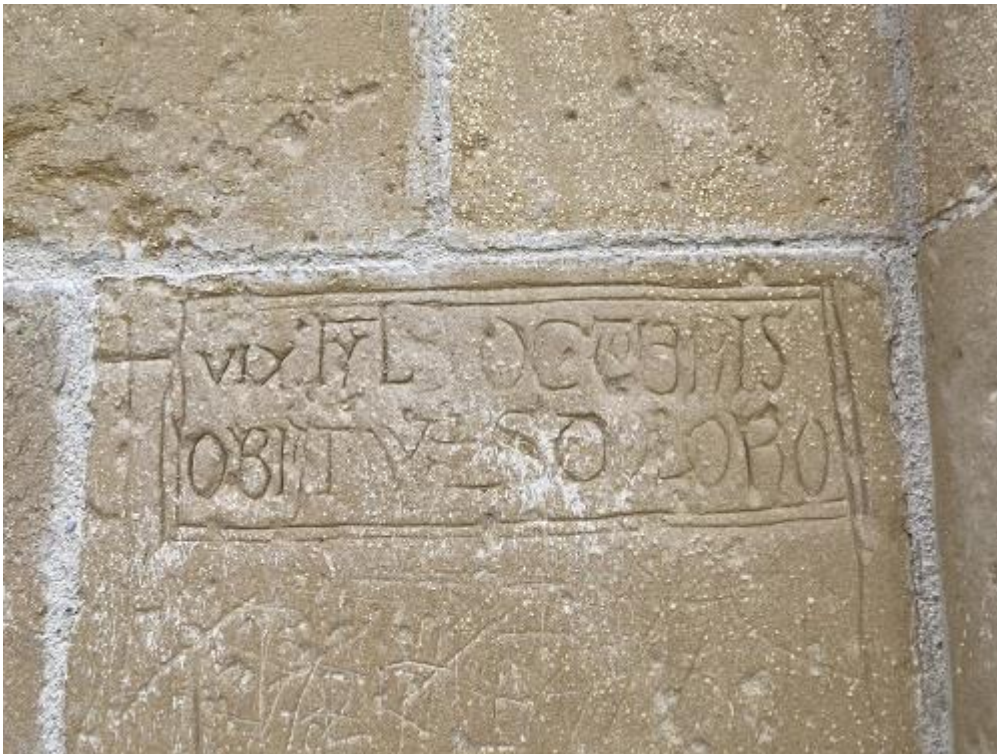
L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

Copyright

Note sur une inscription inédite de l'abbaye de Lahonce
(Version acceptée 14-03-2023)

Vincent Debiais & Stéphane Lamouille

Il faut désormais ajouter à l'inventaire des inscriptions médiévales du Sud-Ouest un texte retrouvé sur le mur extérieur du chevet de l'église abbatiale de Lahonce à la faveur de récentes restaurations. Cette inscription, pourtant assez facilement visible, est absente des répertoires épigraphiques pour la région, et elle n'est mentionnée que dans une note publiée en ligne en 2019¹. La documentation épigraphique produite au Moyen Âge pour le département des Pyrénées-Atlantiques a été publiée dans le volume 6 du *Corpus des inscriptions de la France médiévale*, conjointement aux inscriptions des départements du Gers, des Landes et du Lot-et-Garonne. Au total, 134 inscriptions datées des VIII^e-XIII^e siècles sont éditées et commentées dans ce beau volume qui présente des documents très éclairants pour la connaissance des pratiques épigraphiques du Moyen Âge : le bénitier de Saint-Orens d'Auch, la table d'autel d'Herrebouc, le chapiteau de Sorde-l'Abbaye, le chrisme de Sainte-Engrace², etc.



© S. Lamouille

¹ Rapport non publié de Stéphane Abadie, 2019, disponible en ligne : <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02056978/document>, n. 16 (consulté le 10 mars 2023)

² *Corpus des inscriptions de la France médiévale. Tome 6 : Gers, Lande, Lot-et-Garonne, Pyrénées-Atlantiques*, Paris, 1981, respectivement G4, p. 12-13, fig. 1-2 ; G67, p. 72-73, fig. 44 ; L15 et L16, p. 105-106, fig. 65-67.

L'inscription se situe sur un bloc de la troisième assise courante du mur extérieur du chevet, orienté au sud-est, à proximité immédiate de la colonne enchâssée. Les dimensions hors-tout maximales du cadre sont de 17,5 cm (H) × 49 cm (L). La hauteur moyenne des lettres va de 2,7 cm pour les chiffres à 50 mm pour les lettres. La profondeur maximale d'incision est de 5 mm. Le texte retrouvé à Lahonce est tracé à l'intérieur d'une bordure double qui délimite sommairement le champ épigraphique. Il est réparti sur deux lignes sans trace apparente de réglure. L'écriture se compose majoritairement de lettres onciales de module irrégulier ; l'exécution est rapide et heurtée, mais la forme des lettres est élégante, notamment avec l'emploi de traits fins complétant le tracé du *B*, du *D* ou du *R*. L'ensemble pourrait dénoter ainsi une familiarité avec l'écriture épigraphique, mais un savoir-faire moins solide en ce qui concerne l'écriture sur la pierre. On remarquera la formulation particulière du quantième que l'on rétablit ici comme le chiffre 16. Abréviations de *Willelmus* par WLS avec un L barré, de *kalendas* par KL, avec éventuellement l'ébauche d'un S. Conjonction O et L dans le toponyme *Oloro* et enclavement du O dans le T dans *octobris*. Ponctuation régulière par un point.

VIX KLS OCTOBRIS
OBIIT WLS DOLORO³

16 kalendas octobris obiit Willelmus de Oloro.
Le 16 septembre est mort Guillaume d'Oloron.

Il s'agit d'une inscription funéraire de type obituaire, qui donne la date du décès dans le calendrier en omettant le millésime et toute référence à la sépulture. Le formulaire construit autour du verbe *obiit* est réduit à l'essentiel. Il est assez peu courant dans la région, à l'exception de la belle série obituaire de la cathédrale de Tarbes, datée du milieu du XII^e siècle, date que l'on pourrait également attribuer à l'inscription de Lahonce d'après la forme de l'écriture⁴. Les inscriptions de Tarbes présentent d'ailleurs pour la plupart une croix dans l'angle supérieur gauche du texte. L'obituaire d'Arthous comporte plusieurs mentions de *Willelmus*, dont le premier abbé⁵, mais à ce jour, les recherches menées pour identifier ce *Willelmus* sont restées infructueuses.

³ Le rapport de Stéphane Abadie propose la transcription suivante : VIX kal. OCTOBRIS OBIIT WV+S D'OLORO

⁴ *Corpus des inscriptions de la France médiévale. Tome 8 : Ariège, Haute-Garonne, Hautes-Pyrénées, Tarn-et-Garonne*, Paris, 1982, HP16-23, p. 108-112.

⁵ Voir le rapport de recherche publié en ligne <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-02056666/document>, p. 11 (consulté le 10 mars 2023).

L'intérêt de cette inscription, en plus de venir compléter l'inventaire épigraphique du Sud-Ouest de la France, réside dans le fait qu'elle prend place au sein d'une construction montrant un nombre très important de signes lapidaires, originaux et profondément inscrits, dont le relevé est en cours. La conjonction de ces deux types de manifestations écrites dans le bâtiment sera l'occasion de réfléchir à la proximité ou non de ces gestes d'écriture pour un même site, avec éventuellement des communautés de pratiques, de gestes, un répertoire graphique partagé, des singularités à attribuer au lapicide ou au maçon... Une recherche à suivre donc.



© S. Lamouille